L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 12 OCTOBRE 1879. 53me Année

DUFOUR & LEMPT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE, 12 OCTOBRE 1879.

Hon. L. A. WILTZ

POUR

GOUVERNEUR.

ENTRES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Sur Stera & Co., dans leurs salles d'encan, bijoutiers et brodequins.

Par S. Gainault, rue Madison No. 29; porte Chartres—meubles.

La grande activité qui se fait remarquer sur les marchés fonciers de New York, St Louis, Chicago et Baltimore, est une indication de la prospérité qui reparaît partout généralement en ces pays. Quant nous constatons aussi l'affluence de l'or et de l'émigration aux Etats Unis et la demande de nos fonds publics, l'emploi des travailleurs et des artisans, il n'est rien extravagant de prévoir une hausse prochaine dans les valeurs de nos principales villes de commerce et un retour de l'ordre dépassant tout ce qui a été vu jusqu'ici. A ce propos nous référons spécialement nos lecteurs aux occasions de placement offertes par cette populaire maison d'encan C. E. Girardey & Cie., dont les ventes de samedi précédent et des semaines suivantes sont pleinement exposées dans des annonces descriptives et sont à fait dignes de l'attention de nos lecteurs.

La mission de la Législature.

Bien que la Convention ait résusi à introduire dans la Constitution les bases de presque toutes les réformes à réaliser et qu'elle n'ait laissé à la Législature que le soin de remplir des cadres tracés à l'avance, il s'en faut de beaucoup, cependant, que le rôle de la prochaine assemblée générale doive être considéré comme secondaire. La Constitution énumère tout ce que celle-ci sera à faire, elle précise tout ce qu'il lui est interdit de faire, mais, en dehors de ces indications et de ces interdictions, il reste un vaste champ ouvert à l'initiative de l'Assemblée.

Le premier devoir de nos législateurs sera de bien se pénétrer de l'esprit de la Constitution, qui a été de simplifier le gouvernement et de réduire les dépenses au strict nécessaire, dans le but d'alléger, de ce côté, le fardeau des impôts. En remettant au peuple le pouvoir de prononcer séparément sur l'ordonnance de la dette, la Constituante a voulu lui laisser la faculté de réduire la limite de l'impôt de six mills à cinq mills, si le premier chiffre paraissait encore trop élevé. Cela prouve que nos conventionnels, bien qu'ils eussent tranché dans le vif en réduisant les salaires et les émoluments, craignaient que leur solution hâtarde de la question de la dette ne laissât encore des charges trop lourdes peser sur le peuple. Or, leur but principal, leur mandat pour ainsi dire impératif, avait été de faire en sorte que ces charges fussent réduites à un maximum de tout au plus un demi pour cent on cinq mills. Voilà pourquoi, après avoir cédé à toutes les influences mises en jeu pour les empêcher de réduire le principal de la dette, ils ont, au dernier moment, remis à la décision du peuple lui-même, le pouvoir discrétionnaire de rejeter leur solution et de ramener ainsi le taux de l'impôt au maximum de 5 mills.

Nous examinerons plus tard ce qu'il convient de faire au sujet de cette ordonnance. La prochaine Législature n'aura qu'à enregistrer la décision populaire et à la prendre pour base dans la fixation de son budget.

La réduction des dépenses et par suite des charges publiques sera certainement, un grand soulagement pour la population de la Louisiane. Ce sera un grand point de gagné, car la certitude d'avoir un gouvernement administré économiquement, plus de dettes nouvelles et un taux raisonnable d'impôts, qu'il sera interdit d'élever, rendra au peuple la confiance qu'il a perdue depuis longtemps, et la confiance est le principal ressort de l'activité humaine.

Mais, pour que la Louisiane rentre rapidement dans la voie de la prospérité, il faudra quelque chose de plus. La législature, tout en s'occupant des lois organiques et autres, indispensables à la mise en vigueur et au fonctionnement pratique de la nouvelle Constitution, ne devra pas perdre de vue les lois à faire pour encourager et aider les intérêts agricoles, industriels et commerciaux de l'Etat et de la Nouvelle-Orléans.

Le crédit agricole si nécessaire au développement des ressources inépuisables de notre sol, n'existe pas. Quand particulier tout ici est tombé à 3 à 4 pour cent et jusqu'à 1 1/2 par an sur certaines places, nos cultivateurs sont obligés de subir les conditions des prêteurs qui, ne se trouvant pas garantis, exigent un taux d'intérêt qui embrasse en même temps une prime d'assurance contre les chances de perte. Ils paient ainsi 18 pour cent pour des avances qu'ils devraient pouvoir obtenir à six, si le prêt était garanti et la réalisation du gage facile.

Il n'appartient pas à la législature d'établir par elle-même le crédit agricole ou foncier, mais son devoir est d'en rendre possible l'établissement. En étudiant les causes de l'état de choses actuel, on s'aperçoiva bien vite que l'obstacle est dans la législation et surtout dans la manière dont la justice est administrée.

Voilà donc une première et très grave question, d'un intérêt vital pour l'agriculture, qui devra occuper l'attention de nos législateurs. Ce n'est pas la seule. Il faudra étudier encore les moyens d'attirer l'immigration, d'encourager les cultures nouvelles ou d'améliorer les anciennes par la création d'un bureau d'agriculture, de fournir des bras à la terre par l'établissement d'orphelinats agricoles et le transfert dans les campagnes d'une partie de nos orphelinats de la ville, etc., etc.

En ce qui concerne les intérêts du port de la Nouvelle-Orléans, de nombreuses questions se présenteront également à l'attention de la législature. Comment arriver à faire de notre ville un grand port d'exportation des céréales de la vallée et d'importation des produits européens ? Comment aider au développement de la navigation et de l'industrie? Sans doute, il n'est ni du ressort ni de la compétence de la législature de fournir des lois toutes les moyens d'obtenir ces *desiderata*. L'action du Congrès, l'initiative individuelle surtout seront invoquées pour arriver aux résultats. Mais, si nous venons d'indiquer ce qu'il peut se trouver dans nos lois ou des obstacles à leur réalisation, ou bien certaines dispositions législatives peuvent être nécessaires pour faciliter les projets et les entreprises tendant à l'objet en vue, et il faudra les voter.

Convaincus que la législature saura à gagner le temps nécessaire à accomplir la tâche que lui a libéralement taillée la Constituante, et qu'elle ne pourrait étudier avec la maturité de réflexion désirable les autres questions, nombreuses et importantes, qui s'imposeront à son initiative, l'honorable L. A. Wiltz, notre candidat aux fonctions de gouverneur, se propose d'inviter prochainement les représentants de tous les grands intérêts de l'Etat et de notre ville à conférer entre eux pour étudier les sujets sur lesquels l'action de la législature pourra paraître utile. Son désir est de s'entourer des avis les plus autorisés et les plus compétents sur chacune des matières, afin de présenter, sous forme de suggestions dans son message, une expression fidèle des besoins et des vœux de notre administration, de notre industrie et de notre commerce.

Il pense, en même temps, que les corps constitués qui représentent déjà plusieurs des grands intérêts, comme la Chambre de commerce, la Bourse au coton, l'Association des planteurs, pourraient dès à présent mettre à l'étude les questions et faire préparer des bills qui seraient présentés à la législature.

C'est là une très heureuse idée et le gouverneur Wiltz, avec son énergie habituelle, ne tardera pas à la communiquer aux intéressés de façon à ce qu'elle devienne une mesure pratique.

Nous avons nous-même suggéré que l'on s'occupe à l'avance de la solution des embarras financiers de la ville. Les contribuables comme débiteurs et les créanciers de la ville sont également intéressés à un arrangement prompt, nous n'ajouterons pas satisfaisant parce qu'il est difficile qu'il le soit pour les deux parties. La Législature a besoin pour cette affaire plus encore que pour toute autre, d'un ami apporte la bonne volonté préparée. Or, nous n'espérons pas que l'initiative vienne de la municipalité, infodée comme elle paraît l'être à une seule catégorie de dettes municipales, et nous engageons les contribuables et les créanciers à nommer des délégués pour préparer les bases d'un arrangement. Si on peut trouver d'accord, il n'y aurait plus qu'à faire légaliser le contrat par l'Assemblée.

Un autre travail préparatoire qui devrait être fait par les divers barreaux est celui des lois relatives au nouveau système judiciaire; il ne faut pas que ces lois soient bâclées dans des comités surchargés de besogne.

La Constitution est bonne dans son ensemble. Le peuple la ratifiera certainement par une grande majorité. Mais la Constitution n'est pas complète. Il y a une foule de lois à faire; il faut aider la Législature à les bien faire. Voilà pourquoi, avec le gouverneur Wiltz, nous faisons appel à tous les intérêts, à toutes les intelligences pour que l'on s'occupe de ces travaux préparatoires, et nous leur disons 'aidez-vous et Dieu et la Législature vous aideront."

LA MANIE DES DESINFECTIONS.—Comme si la bonne et débonnaire population de la Nouvelle-Orléans n'avait pas été assez molestée, tyrannisée et moitié asphyxiée par les soi-disant désinfectants des trois bureaux de santé, voilà qu'un de nos confrères d'outre-Canal demande encore qu'on désinfecte les citernes et jusqu'à l'eau que boivent les habitants. Pourquoi pas condamner une bonne fois les deux cent mille habitants de la Nouvelle-Orléans à ne boire que de l'eau de goudron ou de l'eau de chaux ? On pousse réellement trop loin la manie des désinfections.

JOURNAL MUSICAL DE GRUNEWALD.—Nous avons reçu le numéro 9, octobre 1879, du Journal musical de Grunewald qui contient plusieurs morceaux de chant et des nouvelles musicales.

CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS.—Ce club populaire et dont les efforts méritent l'encouragement le plus sympathique de la part de la population de langue française, doit donner dimanche prochain 19 octobre, au théâtre de l'Opéra, sa représentation annuelle à son bénéfice. Le programme comprend une des plus jolies comédies du répertoire du théâtre français, *Mademoiselle de la Seiglière*, et le vaudeville amusant *Trouvé-ai-ca-sar*. Le prix des billets est d'une piastre.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Il n'y avait pas de siège vide hier aux deux dernières représentations de Miss Annie Pixley, en sorte que le succès lui a été fidèle jusqu'à la fin de son engagement. Ce soir nous aurons une troupe nouvelle pour jouer Fatinitza. Cette troupe se compose de seize acteurs et de seize actrices parmi lesquels on compte plusieurs vocalistes habiles. Du côté des hommes il y a aussi, nous assure-t-on, plusieurs voix très exercées et fort agréables. On n'a connu jusqu'ici l'opéra comique de Fatinitza que très partiellement. Ce soir, seulement, on pourra l'apprécier dans tous ses développements, attendu que ce soir seulement il y aura à l'Académie une troupe assez complète pour en faire ressortir tous les mérites. Le héros de la pièce, personifié par Miss Jeannie Winston, est Vladimir, jeune lieutenant russe qui, sous le déguisement d'une femme et sous le nom de Fatinitza, traverse une série d'aventures avec la princesse Lydia, cupte le cœur de son oncle, le comte, et finalement épouse la princesse. Il faut trois actes pour raconter l'histoire et exécuter l'intrigue, et ces trois actes sont spirituellement conçus et ne manquent pas de traits. La scène s'ouvre dans un camp russe sur le Danube, continue dans le harem d'un pacha, et prend fin dans la maison du comte à Odessa. Miss Winston s'est acquittée de son double rôle avec une habileté rare au théâtre de la Cinquième Avenue à New York, et nous ne doutons pas qu'elle n'obtienne ici le même succès. Miss Sallie Reber chante avec séduction les airs de la princesse, et le comte est supérieurement représenté par M. W. H. Hamilton. M. Hogan joue le pacha et M. W. A. Morgan, le rapporteur de journaux. En résumé, l'opéra est parfaitement monté et tout annonce que ce soir on ne s'aperçoiva pas du départ de Miss Pixley au théâtre de l'Académie de Musique.

LES ENFANTS HOOD — Nous avons reçu de M. Theodore Lilienthal, un exemplaire de l'admirable photographie représentant les dix enfants orphelins du général Hood avec les portraits de leurs parents. La physionomie des enfants est pleine d'expression et le groupe charmant. C'est un tableau réellement touchant quand on songe à la soudaineté avec laquelle les pauvres enfants sont devenus orphelins. Nous remercions M. Lilienthal de son envoi.

TAPIS—Le moment est arrivé de renouveler les vieux tapis, et nous engageons les maîtresses de maison et les ménagères à aller visiter le magasin de la maison Brousseau's Son, où elles trouveront un des plus riches assortiments de tapis qu'on puisse voir au Sud. L'assortiment est varié et comprend tous les articles connus et beaucoup de nouveaux articles d'un genre tout à fait original et élégant. Voyez l'annonce.

Une paire de BLACK CROOKS dure deux fois le soulier ordinaire. En vente à l'ETOILE ROUGE.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

—Cuailli rue de Rivoli, sous les arcades, à propos d'une baraite expéditive et merveilleuse :

BEURRE A LA MINUTE

Même avec du lait

Expériences publiques le jeudi, à dix heures du matin.

"Même avec du lait!"

—Un fait très rare vient de se produire au Havre à la suite de la grande marée de ces jours derniers. La mer s'est retirée si loin, que le banc de l'Eclat s'est trouvé totalement à découvert. Il y avait très longtemps que pareil fait n'avait eu lieu.

UNE ÉLECTION CONSULAIRE QUI MENACE D'ÊTRE CONTENTIEUSE.—La dépêche suivante annonce qu'une élection doit avoir lieu aujourd'hui à Paris, dans des conditions propres à exciter l'intérêt.

Paris, 8 oct.—Puissant Humbert, l'un des communards amnistiés revenus récemment, est en séjour du Père Duchêne, est candidat au conseil municipal pour le quartier de Javelle. Il a lancé une adresse dans laquelle il glorifie la Commune. L'élection sera bien disputée.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES—DEMISSION DE L'AMBASSADEUR ITALIEN A PARIS.—Rome, 8 octobre.—Le général Cialdini, ambassadeur italien à Paris, a envoyé sa démission, basée sur l'offense que lui a faite le gouvernement en publiant une conversation qu'il a eue avec M. Waddington, ministre des affaires étrangères, au sujet des affaires d'Egypte. La démission n'a pas encore été acceptée. Les journaux de l'opposition prétendent que Waddington aurait traité avec dédain la prétention de l'Italie de participer au contrôle des affaires en Egypte.

LOUISIANE—Nous lisons dans le *Matchouté* :

La moisson du riz est achevée depuis longtemps et la cérésle se prépare maintenant pour le marché. On se plaint des rendements qui sont généralement très inférieurs aux calculs établis. Il nous faut donc compter sur un marché ferme pour compenser le déficit. Les dernières cotes de la Nouvelle-Orléans sont bonnes : 7 à 7 1/4 c. pour le choix.

La canne n'a presque pas gardé de trace de l'ouragan ; elle est partout belle et promet beaucoup, pourvu toutefois que le temps se conduise bien. Depuis quelques jours il est détestable et à moins qu'il se corrige il causera bien des désagréments aux planteurs. Il nous faudrait un temps sec et froid, et il est humide comme en février et chaud comme en août. Pour peu qu'il continue ainsi la canne prendra une végétation nouvelle et son produit sera bien inférieur. Sur l'habitation Gold Mine, la sulfatage est commencé et la semaine prochaine d'autres sucreries fonctionneront.

SALON.—Un des plus beaux établissements de la ville comme salle de billard et buvette, est incontestablement celui de M. John Miller, rue de la Commune No 143. Entièrement restauré, renouvelé et arrangé de la manière la plus élégante, la salle présente aujourd'hui un magnifique coup-d'œil et la réouverture qui a été faite hier soir avec beaucoup d'éclat. Il y avait beaucoup de monde et parmi les visiteurs on remarquait plusieurs de nos citoyens les plus distingués. M. Miller, qui a fait très dignement et libéralement les honneurs de la soirée, a offert à ses nombreux amis et au public un punch délicieux préparé par M. Alex. Dock qui est le premier homme de la ville pour composer des délicatesses perelles. Chacun s'extasiait sur l'excellence du punch d'hier soir, qui donne un avant-goût des liqueurs supérieures qu'il est d'usage de servir dans cet établissement. Naguères encore le salon dont il est question dans cette notice avait deux maîtres associés, les deux frères Miller. Il n'en a plus qu'un aujourd'hui ; l'autre, brave soldat confédéré, ayant succombé tout récemment aux blessures qu'il avait reçues dans la défense du Sud.

NE DESESPEREZ PAS—Si d'autres remèdes pour le Rhume ne vous ont pas guéris, essayez le "Sirop Pectoral aux Naviets Indiens de Laplace."

On verra par une annonce insérée plus loin que M. F. D. Seghers, avocat et notaire, a transféré son bureau du numéro 26 de la rue St-Charles, au numéro 160 de la rue de la Commune, en face St-Charles et Carondelet, (en-dessous de l'Hotel St-Charles. M. Seghers, par le même avis, rappelle à ses clients, et au public en général, qu'il a toujours en main des capitaux à placer, en gros et petits montants, sur bonnes et premières hypothèques, à des taux raisonnables et sur des propriétés situées en ville.

DECORATIONS POUR TOMBES.—Nous recommandons aux personnes qui ont des tombes à décorer pour la Toussaint, l'annonce M. J. Schweitzer, rue Royale 166. M. Schweitzer a reçu par le steamer St.-Louis un riche assortiment d'ornements pour tombes ; il les offre à des prix très réduits, et s'étend toute commence. L'assortiment, qui est très varié, mérite une visite. Les ordres de la campagne seront remplis sans délai.

ETOILE ROUGE.—Le nouveau stock de chaussures que M. Durieu, pendant son voyage au Nord, avait expédié pour la Nlle-Orléans, est presque épuisé tout entier, ce qui prouve que le public a été servi à son goût. Mais d'autres articles sont venus et maintenant l'ETOILE ROUGE jette un plus riche éclat que jamais. Aussi est-ce vers le coin des rues Canal et Baronne que se portent les gens qui ont besoin de chaussures. On est sûr de trouver à l'ETOILE ROUGE tous les articles qu'on désire à des prix d'une extrême modicité.

Faites vos bills de chaussures à l'ETOILE ROUGE.

UN BANQUET GIRONDIN.—On lit dans la *Guienne* :

"C'est avec une joie profonde que nous inscrivons ici le chiffre, acquis jusqu'à cette heure, des souscriptions au banquet commémoratif des royalistes girondins.

"Ce chiffre, le voici sans commentaires, car il est assez éloquent par lui-même :

"Aujourd'hui, 23 septembre, à 10 heures, plus de mille souscripteurs ont répondu au patriotique appel de la commission du banquet !

—Sait-on le nombre d'israélites qui peuplent la terre ;

Ils sont aussi nombreux que du temps du roi David—de six à sept millions.

5,000,000 habitent l'Europe, 200,000 l'Asie — 35,000 l'Afrique — 1,500,000 l'Amérique.—Plus de la moitié de la population israélite d'Europe (2,621,000) habitent la Russie—1,375,000 l'Autriche—512,000 l'Allemagne—275,000 la Roumanie—100,000 la Turquie—70,000 la Hollande—50,000 l'Angleterre—49,000 la France—35,000 l'Italie—2,000 à 4,000 l'Espagne et le Portugal —1,800 la Suède et 24 la Norvège.

Pour $1,50 il y a de bonnes bottines d'hommes, à l'ETOILE ROUGE.

—Un épouvantable accident vient de se produire à l'usine de MM. Primeis, place Singer, à Caen.

Un plafond chargé de grain s'est effondré sur l'étage inférieur, où plus de vingt ouvriers se trouvaient alors réunis. Trois ouvriers seulement ont été atteints. L'un d'eux, le nommé Albert Gilles, est mort sur le coup.

Les deux autres, Victor Chani et Denis, sont grièvement blessés.

—Sait-on que François Arago avait pris pour devise en singulier rébus :

URE

AR ERIL

Ce qui, en langage vulgaire, doit être traduit comme suit :

AR à gauche, ERIL à droite, URE par-dessus tout.

Arago chérit la droiture par-dessus tout.

Par certains côtés, l'illustre astronome se rapprochait de son frère Etienne, le vaudevilliste.

Les acheteurs de la campagne se donnent tous rendez-vous à l'ETOILE ROUGE.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 19 octobre 1879.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Balter Maurice.	Monsieur Edmond.
Corse Alb.	Quesada Charles.
Dumesan George.	Rossini Louis.
Delorca & Co.	St. Pasteur E.
Dosez Pierre.	Sierra Giovani.
Flat Small & Co.	Stagel & Co.
Lingle Jos A.	Thiell Dominice.
Marion Mr.	Tudisco (cuisine serpent).
Mimsy Joseph.	Vice Consul de Portugal

LISTE DEMIMANDE.

Pr Poste Sur Dépôt.

Lettre Adresse nullement.

4,500 PIECES

d'Etoffes pour Robes

—CHEZ—

DANZIGER.

Seront vendues, cette semaine, à des prix surprenants !

Toutes ces marchandises ont été achetées sous dernière enchère de New York.

250 pièces Percales à 5 et 7 cts.
150 pièces Percales à 10 cts.
2 caisses Alpacas en couleur à 12 1/2 cts.
2 pièces Cachemirs en couleur à 15 cts.
125 pièces Drap Impératrice à 25 cts le yard.
2 caisses Satin pure laine à 30, 35 et 45 cts.
250 pièces Cretonne, double largeur, à 20 et 25 cts.
3 caisses Popelines, soyeuses, à 20 et 25 cts.
20 pièces Cheney's Rhône, 45 pouces de large, à $1, valant $1,75.

SOIERIES et SATIN de COULEURS

SOIE NOIRE, SOIE NOIRE,

des meilleures marques de Cotnet Trefilond Ponson.

Soie noire à 75 et 85 cts.
Meilleure Soie gros grain en vente à $1.00 de 1.25
Examinez nos qualités supérieures, à $1.50, 1.75 et 2.

Un grand assortiment

D'ARTICLES DE MENAGE.

Doublets Nottingham à 12 1/2, 15, 20 et 25 cts.
Rideaux de Dentelles à 45 cts la paire.
Couvertures blanches à 65 cts.

Coton, Chemises, Jeans et Flanelles.

3 caisses Cotons blanc à 5 cts.
10 caisses Cotons blanc à 6, 7 et 8 cts.
15 caisses des meilleures marques à 9 cts.
6 caisses Mulleton blanc et écru à 6, 7, 8, 10 et 12 1/2 cts.
15 caisses Cotons à drap 10c1 à 17, 20 et 25 cts.
Kentucky Jeans à 10, 12 1/2 et 15 cts.
Cassimir à 35, 50 et 60 cts.
5 caisses Flanelles blanches à 12 1/2, 20, 25 et 30 cts.
Flanelles rouges à 20 et 25 cts.
Flanelles à carreaux à 30 et 35 cts.

ARTICLES DE DEUIL.

1 caisse Cachemire noire, à 15 cts.
1 caisse Cachemire noire, pure laine, à 45 cts.
Cachemire noir brouché à 50 cts.
Alpaca noir à 12 1/2 cts.
Alpaca noir, qualité supérieure, à 25 cts.
Alpaca noir brouché à 30 cts.
Bunting noir à 12 1/2 cts.
Mousselines de laine noire à 25 cts.
Etamines, Alapalas, Drap d'Alma, etc, etc.

Bonneterie, Chemises Tricot et Caleçons.

100 douz. Bas blanc fin pour dames à 15 cts valant $2,50.
100 douz. Bas écru de dos de à 15 cts valant $2,50.
50 douz. Bas Enfantins à $2,50 la douzaine.
Bas en couleur pour dames à 10, 15, 20 et 25 cts.
Bas blanc pour fillettes à 12 1/2 et 15 cts, valant 20 et 25 cts.
Caleçons à 50, 75 cts et $1.00.
5 caisses du plus grand assortiment de Corsets en ville.

ARTICLE DE FANTAISIE.

100 douz. Colerette Rochas à 15 cts la douzaine.
Rouches Crêpe lisse, un grand assortiment.
Dentelles brodées à 2, 3, 5 et 6 cts.
Dentelles Valenciennes à 12 1/2, 15, 20 et 25 cts.
Couvertures-Couchet d'Irlande à 15 et 20 cts les 12 yards.
Mouchoirs ourlés pour dames à 10, 12 1/2 et 15 cts.
Dentelles, Torchons, Eventails, Franges, Boutons, Rubans, etc, etc.
500 douz. Cuoin de Paris à 2, 3, 4 et 6 boutons.
Le plus bel assortiment que nous ayons jamais eu, toutes les nuances bien choisies. Les prix sont de 50, 85 et $1, ou qui est 25 0/0 meilleur marché que le même dernière.

NOTRE MAGASIN, SALON AU PREMIER,

est un succès complet. Des dames compromettes la partie sont toujours disposées à faire voir le vaste assortiment au premier étage. Ce départe-ment occupant le Bage de Dumonts pour Dames Les Artistes Modes, (ouvertures de laine Coutepointes ouatées Nattes Tapis, Manteaux, Robes, Confections, etc, etc.

Les dentelles que nous vendons 25 cts ne peuvent pas être manufacturée pour 30 cts.
Les Chapeaux à 75 cts valent le double.
Les Parapluies à 50 cts ont acquis une telle réputation que nous ne pouvons pas en manufacturer assez.
Tous des Jupons nouveaux de Bouton, Jolie et Daley, s'enlèvent par centaines.
Le département des Costumes et Robes confectionnés donne entière satisfaction.
Châles laine à 40 cts.
Couvertes blanches laine à $1.75 et au dessus.
(40 belles Courtepointes ouatées à 75, $1.25 $2 et $2 50.

Attendu prochainement :

2 cargaisons de Nattes nouvelles.

DANZIGER,

12 oct— 121 CANAL.

Moquettes — Tapis de Bruxelles.

INGRAINS.

Tapis de cheminée turcs et Hydrabad.

Le plus grand assortiment, les plus nouveaux genres, les plus bas prix du Sud.

A. Brousseau Fils.

RUE DE CHARTRES 17

Stores de fenêtres.
Rideaux de dentelle,
Nattes de Chine et de Coco,
Toile cirée en verrite et Linoleum.
Grande Cloche en grande variété.
VENEZ ET EXAMINEZ.

12 oct—

AVIS.

Pendant cette semaine et la suivante, des occasions spéciales sont offertes chez

B. T. WALSHE,

RUE DU CANAL No 110

—ET—

RUE ST-CHARLES No. 18,

Entre Canal et Commune.

—EN—

CHEMISES et LINGE de CORPS

pour Messieurs, Jeunes Gens et Garçons, en raison de ce que l'on le 15 COURANT, le magasin de la rue du Canal sera abandonné et le magasin

RUE ST-CHARLES No 18

Sera occupé par le soussigné avec un grand

Assortiment nouveau de Chemises

ET

D'Article de Lingerie fine pour Hommes.

Les marchandises dans le magasin rue St-Charles No 18 (récemment occupé par Gueringer & Cie.) ayant été achetées à certaine cente à la faillite par le soussigné et transportées à son magasin de la rue du Canal pour la facilité de la vente (pendant qu'on peint et qu'on répare le No 18 de la rue St-Charles) il peut les vendre à très BAS PRIX, ainsi que les marchandises ajoutant au No 110 rue du Canal plutôt que de les déballer ou

Assortiment entièrement neuf des derniers genres de marchandises toutes fraîches.

Pendant les dix jours qui vont suivre vous pouvez acheter au No 110 rue du Canal

100 douzaines CHAUSSETTES fantaisie de chaux de toute grandeur à 45 et 50c. la paire.
100 douzaines de paires de MANCHETTES à choisir, à 30c la paire, le plus grand de genre inconnu.
200 douzaines FAUX-COLS, de tout genre, à 10 et 12c pièce.
100 douzaines CRAVATES en soie à 25c.
50 douzaines CRAVATES LONGUES, en satin de 1 yard, à 40 et 50c. pièce, quelques unes plus chères, valant $1.00 et $1.25.
Le meilleur CALEÇON "Davies Jean" à 50c pièce.
GILETS DE PEAU à 40 et 50c. pièce.
ET TOUT LE STOCK A AUSSI BON MARCHE.

Venez voir

B. T. WALSHE,

110 - - Rue du Canal, - - 110

4 oct—

Le Dr L. GARDEVILLE

A QUITTÉ ses bureaux de temporisation en 1869, rue St-Philippe, exportateur Chartres.

Maison de consultation—Bâtiment les jours, de midi à 3 heures.

Résidence No. 114 rue Bourbon.

13 Sep—

Vingt-Troisième Anniversaire de la Société de Bienfaisance des FILS DE LA LOUISIANE.

Dimanche, 12 octobre 1879.

Les officiers et membres de la Société de Bienfaisance des FILS DE LA LOUISIANE se réuniront chez eux, le DIMANCHE 12 octobre 1879, à une heure P. M., afin de célébrer le 23e anniversaire de leur Association.

Par ordre de A. F. QUÈRÉ, Président

J. V. BOTIL, Rec. Sec.

La procession se formera à la Salle et se mettra en marche à 1 heure et demie P. M.

ROUTE.

De la Salle à la rue Camacho, de Camacho à Hughes, Hughes à Bons Enfants, Bons Enfants à Champs Elysées, Champs Elysées à Romparts, Romparts à Ste Anne, Ste Anne à Royale, Royale à Canal, côté nord, Canal à Romparts, Romparts à Canal, côté sud, Canal à Camp, Camp à Julie, Julie à St Charles, St Charles à la salle de l'Union, où un repas sera préparé pour l'occasion.

Par ordre de CHARLES MOREL, 11 oct—2f Grand Marshal.

Théâtre de l'Opéra.

DIMANCHE, 19 OCTOBRE 1879.

Représentation nouvelle au bénéfice du Club Dramatique Louisianais.

M'LLE DE LA SEIGLIÈRE,

Comédie en 5 actes de Jules Sandeau.

TROUVE-AL-CAZAR,

Opéra-Bouffe de MM. Ch. Duveyrier et M. Bourget, Musique de Jacques Offenbach.

Prix des Places—Premières, Secondes et Parquets, $1; Troisièmes, 75 cts.

N. B.—On pourra réserver des places numérotées au bureau de la Société, qui est à la disposition du Théâtre de l'Opéra le vendredi 18 et le dimanche 19, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Sept—oct5,9,12 au 19—PP

Grande Attraction!

C'est chez SULLIVAN & BULGER, 97 Camp, que se vendent à meilleur marché que nulle autre part dans le Sud des Appareils à Gaz et des Cuisines en fonte. Ils exécutent avec ponctualité grand nombre de prix réduits pour les Hôtels, Restaurants et tous autres établissements ayant besoin de leurs articles, réparent les appareils à gaz, machines, etc. 31août—1f d.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.

Los oficiales y miembros de esta Asociacion se reunirán en el local de esta cámara en traje de gala el DOMINGO proximo dia 12 del presente á las 2 1/2 de la tarde en punto, para tomar parte en la celebracion del aniversario del dueño aniversario de America por Cristóbal Colón.

Por orden del Sr. Presidente,

F. de P. VILLASANA, Secretario.

10 oct—3f

Società Italiana di Mutuo Soccorso.—I membri che compongono la Soc. Società sono invitati di sentire al Funerale (generale funerale, che avrà luogo DOMENICA 12 corr. alle ore 11 a. m. Sul luogo della Salle, via Chartres No 123.

Per ordine del Presidente

E. TROIA, Segretario. JOHN ROCCHI. 10oct—3f

Avis au Public.

CHANGEMENT DE LOCAL.

LA MAISON PRIVÉE dirigée par Mme Grandsolo, a été transférée du No 56 rue St Louis, au No 109 rue Passage de la Bourse et Bagnolet, entre Chartres et Royale. Les nouveaux climats de la maison et maintenant les voyageurs trouveront toujours comme par le passé du service irréprochable et des chambres bien tenues, le tout aux prix les plus modérés.

11 oct—3m

Salon de Miller

Coin des rues Commune et St-Charles.

GRANDE REOUVERTURE

Samedi soir, 11 octobre 1879.

SALLE DE BILLARD ET BUVETTE entièrement renouvelés et arrangés dans un style élégant. Samedi et le public sont cordialement invités à visiter le nouvel établissement.

JOHN MILLER Miller frères, 10 oct—3f. Propriétaires.

Culture de la soie en Louisiane.

LES plus belles variétés de mûriers. Les meilleurs vers de vers à soie parfaitement sains. Un ouvrage sur la culture de la soie d'après les méthodes les plus récentes et les plus sûres, par L. R. Cocler. Envoyez des timbres pour les circulaires et les renseignements nécessaires au Dr J. U. BALL, Bayou Sara, La.

10 oct—3m

Maison établie en 1838.

JOHN GAUCHE,

Bâtisse Moresque, rue du Camp.

SUCCURSALE,

110 rue de Chartres,

Importateur et vente en gros et en détail de

Porcelaines unies, blanches, avec bordures en or et ornements,

STATUETTES ET BUSTES EN MARBRE ET EN BISCUIT.

Seul chez le :

VERRE DE BOHÊME ET DE BACCARAT.

Grand assortiment de

MAJOLICA, PENDULES, GLACES ET MIROIRS, ARTICLES DE MÉNAGE, CYLINDRES EN VERRE,

GRANDE VARIÉTÉ.

A PRIX TRÈS MODERÉS.

VENEZ VOIR.

24 sep—1m PP

Rideaux Dentelle

ET AUTRES

Articles de Ménage,

Nous offrons ici au moment un assortiment complet d'Articles de ménage sur lesquels nous appelons l'attention des lecteurs.

Ces marchandises viennent d'être reçues par le vapeur St. Louis.

D. H. HOLMES

155 rue du CANAL, et 16 rue BOURBON

Stock—2f

PAPIER PEINT.

Décorations d'ameublement.

P. BOSSONNEY,

98 & 100 RUE DE CHARTRES.

Ancienne maison H. HABERT.

ANNONCE qu'il a reçu un grand assortiment de Papiers-peintes et Bordures en tous genres, et qu'il a réduit les prix à défier toute concurrence. Il se charge spécialement de remettre à neuf et dans le meilleur style les ameublements de chambre, meubles de salon, sonnettes électriques, tentures enfin tout ce qui concerne la décoration et l'élégance d'une maison. 21 sept—3m

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

126 RUE DU CANAL 126

Informent respectueusement les dames qu'ils ont tout le Magasin No. 126 RUE DU CANAL (Boutique Tyson) dont ils prendront possession le

Premier Novembre Prochain,

Ils quittent maintenant de réduire leur stock de Marchandises avant de changer de local, ils offriront pendant le mois d'Octobre de

NOMBREUX MARCHÉS

—du fait de—

MARCHANDISES SÈCHES

IMPORTÉES ET DU PAYS.

Sept—

AU MIRACLE

DU JOUR ! !

LES ENVOIS DE LA

Maison Ste-Anne

Bon marché inouï ! !

Occasion exceptionnelle ! !

Immense assortiment.

Chaussures !

Chaussures !

Provenant des meilleurs ateliers :

Boston,
New York,
Cincinnati,
Philadelphie.

Vente Syndicale.

FREIMER, JACKSON & CO.,

de New York, en faillite. Le tout

Vendu sans Réserve

Au coin Royale et Ste-Anne.

PLUS

27,000 paires bonne chaussures à 15 cents.

MERES DE FAMILLES !

Chaussez vos Enfants ! !

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

Au Public.—Les prix extraordinaires que nous citons plus haut feront courir bien des gens. Venez, nous le voulons, lumières venues et vous nous connaîtrez.

Mes chaussures légères, sont d'une très grande supériorité à tout ce qui a été offert jusqu'à ce jour.

Pour notre honneur et le de chaussures, appelée bottes brunes à 15 cents, il sera vu réellement pas une Elégance parfaite de Coupe, nous pouvons assurer que Confectionnée avec des matériaux, soies souples et durables, elle est supérieure à tout autres chaussures, vendues à 10 fois ce prix impermeables, résistant au frottement et au froid, préservent la santé, sont pas coûteuses et sont en usage général, à New York, Boston, Baltimore et dans toutes les villes de la nouvelle Angleterre.

Chaque paire est garantie.

17 juillet—3m—M.J.D.

MÈRES DE FAMILLE,

ATTENTION !

Ne laissez pas aller vos enfants sans le nouveau Universal Ankle Supporter en Bottines de la Cheville. Rien de supérieur jamais un tant peu, le pied de l'enfant est toujours sentant et les accidents sont impossibles, avec le nouveau Supporter de la Cheville. Le talon de l'enfant est maintenu de façon à lui donner plus de sécurité dans la marche.

Le Soutien de la Cheville peut durer toute longueur et s'adapte à tous les souliers du premier correspondant au Soutien. La nouvelle invention est en vogue dans les grandes villes du Nord et de l'Est.

Pour les enfants faibles de la cheville le Soutien est d'un grand secours, car il renforce en donnant plus de sécurité à la marche.

A mon dernier voyage au Nord j'ai fait des arrangements pour pouvoir fournir le Soutien en détail au prix de $3 à $6.50.

Le prix est fixé à

70 SOUS LA PAIRE.

Ne pas oublier qu'un tant peu décide souvent de l'avenir d'un enfant et qu'avec le Soutien blessures faux pas sont évités.

Il est de devoir des dames de venir examiner cette nouvelle invention qui est sans gêne qu'agréable et qui donne la sécurité dont l'enfant manque souvent pour marcher.

Cette invention a été examinée par des médecins compétents qui ont tous déclaré qu'aucun enfant ne